

heureux de faire l'opération, dans les différentes sections du pays.

Dans l'Etat du Massachusetts on sale du lard en petite quantité seulement, mais il est généralement d'une richesse, d'un saveur et d'une délicatesse supérieures, soit qu'il soit salé ou fumé. En salant le lard et le jambon, une méthode supérieure est de mettre en deux pintes de saumure dans une chaudière de fer, mise au-dessus d'un feu lent, ayant soin de la brasser de temps à autre, afin qu'elle ne brûle pas, et pendant que le sel se dissout, on met le jambon sur un banc près du feu, et on le frotte avec la main, opération que l'on continue jusqu'à ce que le jambon transpire, ce qui indique que le sel a pénétré à travers le jambon. Cette quantité de salpêtre est pour un jambon de vingt livres, qui peut être préparé en dix minutes, l'opération étant commencée avant que la chaleur animale soit entièrement disparue, et c'est ce que doivent faire ceux qui fument des jambons, de sorte qu'ils seront prêts en dix jours; on peut même les laisser ainsi en parfaite sureté pendant un an et même plus longtemps.

La manière de fumer les jambons à New-York est comme suit, ordinairement: La quantité étant de 100lbs. Prenez quatre livres et demie de gros sel, quatre onces de salpêtre et quatre livres de cassonade grise; mêlez le sel et le salpêtre, et frottez-en les jambons, les poudrant de cette mixture, et emballez-les dans une tonne bien nette, mettant de la cassonade à proportion à chaque couche; fermez la tonne bien juste, et quatre jours après commencez à la rouler afin que chaque jambon s'imbibe de cette saumure spontanée, répétant cette pratique trois fois par jour, jusqu'à ce que toute la saumure soit toute absorbée, alors ils sont prêts à être fumés.

En Virginie les jambons des jeunes cochons gras, pesant de 100, à 175 chaque, sont coupés en rond, le dessus desquels est poudré avec une cuillerée de salpêtre, et alors couvert avec deux tiers de mixture salée de Liverpool, un tiers d'alun moulu, alors ils sont mis dans des boîtes, en mettant la patte en bas, afin que le sel pénétre. Ils restent dans le sel quatre ou cinq semaines, et alors ils sont pendus dans la maison où on les fume, et quelquefois on y ajoute un peu de cendre avant, et ensuite on les fume avec des copeaux de chêne, etc., le feu en étant étouffé de sorte qu'il y a plus de fumée que de chaleur. De bonne heure en mars, avant que la mouche vienne déposer ses œufs, les jambons sont dépendus, et on les couvre de cendre sèche alors on les sépare et on les met sur des tablettes afin qu'ils séchent. Il faut nécessairement qu'ils soient bien salés, (faisant usage de salpêtre) et qu'ils séchent bien.—*Boston Traveller.*

Quelque chose dont les Jardiniers doivent prendre note.—Une découverte, qui semble être d'un grand avantage pour l'agriculture vient d'être transmise à la société d'agriculture de Clermont (Oise). Un jardinier, dont les serres-chaudes avaient besoin d'être peintes, se décida à les peindre en noir, pour mieux attirer la chaleur, et comme économie il employa du goudron au lieu de peinture noire. Il fit cet ouvrage pendant l'hiver; et à l'approche du printemps, ce jardinier fut surpris de voir que les araignées et les insectes qui avaient coutume d'infester ses serres-chaudes étaient disparus, et qu'une vigne, qui avait bien diminué de vigueur, et donnait tous les signes qu'elle produirait beaucoup de raisin. Il fit ensuite usage de cette substance pour les états qui soutenaient les arbres en plein air, et il eut le même résultat, et toutes les chenilles et les autres insectes disparurent. On dit que l'expérience en a été faite dans plusieurs vignobles de la Gironde et que l'on a obtenu les mêmes résultats.—*Galignani.*

UN CHASSEUR DE KENTUCKY TUÉ PAR UN OURS GRIS.

Vendredi, 27 octobre, Isaac Slover et un jeune homme du nom de James A. McMands, allèrent sur les montagnes de Cajon Pass, à une excursion de chasse, destinée à être le dernier moment de la vie de l'un d'eux, qui s'est terminée dans les bois. Dans l'après-midi ils rencontrèrent un ours qu'ils pensaient avoir tué. En s'approchant de lui ils s'appergurent qu'il soufflait encore. La dessus M. Slover descendit de son cheval et se glissa derrière un buisson, pour avoir une belle vue pour tirer, alors l'ours se précipita sur lui, lui cassa la cuisse droite à deux places, lui brisant l'os avec peine, et lui arracha un morceau de la cuisse gauche et le blessa sérieusement sur le côté gauche de la tête. McMands fit feu, et l'ours laissa Slover et poursuivit McMands quelques verges, mais il revint et se coucha à 5 ou 6 pieds de Slover. Craignant de tirer encore, de crainte qu'il saisis Slover, McMands se glissa et tira Slover à quelques pas, le monta sur sa mule, et se sauva ainsi à peu près un quart de mille, mais comme il se plaignait d'être trop faible et trop malade pour aller plus loin, il lui fit un lit de leurs couvertures, et ils y restèrent jusqu'à ce qu'il fit jours samedi matin, quand McMands partit avec la triste nouvelle pour sa famille et ses voisins.

Il mourut lundi matin vers une heure, avant que la nouvelle fut partie de Cajon, et conserva son esprit jusqu'à la dernière heure. M. Slover était âgé de plus de 80 ans. C'était un vieux chasseur, et quoique âgé il était encore plein de vigueur.—*Los Anglo Star.*

VENTE DE VOLAILLES IMPORTÉES.

A l'encan de volailles, dont on a parlé il

ya quelque temps, importées par M. John Giles, de Woodstock, Conn., qui eut lieu au Musée de Barnum, les prix suivants furent recueillis, et quoique de beaux oiseaux se vendirent de grands prix, il y eut sur les espèces communes une perte sur le coût en Angleterre, dont la moyenne était de 75 par cent: 1 couple de cygnes blancs \$100; 1 cygne femelle blanche, \$50; 1 cygne femelle noire, \$60; 1 couple de cygnes noirs, \$99; 1 couple de paons japonais, \$100; 1 couple d'oies barnaches, \$40; 3 canards (*hoop-bill*), \$75; 1 couple faisans dorés, \$18; 1 couple de canards (*call*), \$12; 1 canard shelrake, \$10; 3 canards (*spoon-bill*), \$13; 1 couple de canards (*pintail*), \$5; 1 couple de canards, cercelles, \$12; 1 couple de do., \$7; 3 canards, cercelles, \$9.

4 couples de faisans anglais à 10, 11 et \$15, le couple. 3 faisans dorés, mâles, à 5, 8, 9 et \$12,50, chaque. 3 faisans argentés, mâles, à 10, 10,50 et \$16, chaque.

Mais le plus beau prix fut celui d'un couple de canards mandarins, \$150. C'était un beau couple d'oiseaux très rares, et nous espérons qu'ils seront longtemps rares, c'est-à-dire qu'il n'en soit plus importé à ce prix. On dit qu'ils ont coûté 75 guinées en Angleterre. M. Barnum offrit \$35 de plus sur le marché de l'acheteur. Il sont à peu près de la grosseur de nos canards sauvages ordinaires, et à peu près de la même beauté. C'est certainement une chose extraordinaire, qu'avec de l'argent, si conservé par plusieurs, chacun peut faire assez de profit pour acheter des canards à \$150, le couple.

La vente des changhais, et des oiseaux surpassa ce que le propriétaire appelait "des prix faibles" ce qui suit le démontre:

1 couple de dorkings gris, \$10; 3 do, \$15; 6 seabright bantams, en deux lots, \$5, chaque; 2 poules do., \$2, chaque; 3 do. dorés, \$1,87, chaque; 3 bantams anglais, \$1,35, chaque; 3 do. \$2,37, chaque; 4 bramah pootras, 1 coq et 3 poules, \$2,50; 1 poule polonaise, \$1,25; 1 poule grise de Bolton, \$1,23; 1 couple de hambourgs dorés, \$3,25; 1 couple do., \$5,50; 2 poules noires de Changhais, \$3.

Dindes.—1 couple de magnifiques dindes blanches, \$5.

Oies.—2 couples d'oies barnache, \$12 et \$14; 2 couples d'oies égyptiennes, \$10 et \$16.—*N. Y. Tribune.*

COURSE EXTRAORDINAIRE A L'EXHIBITION DE L'ETAT D'OHIO.

Le second jour de l'exhibition, à Cleveland, pendant qu'on essayait les chevaux de sang comme coursiers, l'incident suivant arriva, d'après un spectateur, sur le "*plaiu-dealer*" de cette ville; il dit: Il est arrivé aujourd'hui la plus grande farce que je n'aie jamais vue. Le cercle, qu'on avait préparé pendant l'après-midi pour les messieurs qui désiraient exercer leurs chevaux, contenait six ou sept beaux chevaux, splendidement caparagonnés, et attelés à des voitures